

Les Actes du CRESAT n°13

2016, 241 p.

Frédéric Kurtz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2533>

DOI : [10.4000/alsace.2533](https://doi.org/10.4000/alsace.2533)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 493-494

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Frédéric Kurtz, « Les Actes du CRESAT n°13 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2533>

Glanes

Les Actes du CRESAT n° 13, 2016, 241 p.

Les Actes du CRESAT n° 13 (librement accessibles en ligne via le site internet de l'Université de Haute-Alsace) contiennent les textes de quatre « séminaires », quatre interventions faites entre janvier et avril 2015, dont trois par des membres du CRESAT. Tous sont des séminaires d'histoire. Le seul séminaire d'histoire d'Alsace est celui de Philippe Jéhin, intitulé « Faire feu de tout bois : les incendies de forêt au début du XX^e siècle en Alsace ». Le chercheur colmarien s'attaque à un sujet laissé en friche, celui « des incendies de forêt dans le nord de la France ». Un dépouillement de 1893 à 1914 puis de 1921 à 1928 du grand titre en langue française de la presse colmarienne a permis une étude à la fois quantitative et qualitative du phénomène, qui permet d'établir une géographie des zones sensibles, de repérer les moments de l'année les plus concernés, de mesurer l'ampleur des dégâts et de faire une typologie des principales causes des incendies. Un fait étonnant est relevé : en Alsace, les incendies d'essences pyrorésistantes sont aussi fréquents que ceux d'essences pyrophiles. Une chronologie de la fréquence des incendies a également été dressée, mais elle demande à être confirmée par d'autres recherches, que Philippe Jéhin appelle de ses vœux.

Les présentations de séminaire sont suivies de deux « contributions ». La première concerne l'histoire d'Alsace : Brice Martin, Benjamin Furst, Charlotte Edelblutte et Luc Christiany présentent un bilan de TRANSRISK2, programme (présenté dans les Actes de 2014 et de 2015) qui veut contribuer à créer une culture du risque d'inondation en Alsace par la connaissance des inondations passées. « D'où l'idée [...] de faire de la base de données du programme TRANSRISK sur les inondations historiques une plate-forme d'accès et de partage de la géohistoire des inondations » (p. 65). Le fonctionnement de cette base, appelée ORRION, et ses potentialités sont présentés dans le détail. Les projets d'extension sont nombreux. Et la recherche continue, avec un nouveau programme, INTERREG Clim'ability, démarré en janvier 2016.

Trois mémoires de Master sont résumés par leurs auteurs. Les trois concernent l'histoire d'Alsace. Cécile Fellmann, avec « L'aménagement de la ville de Mulhouse par un maire socialiste pendant l'entre-deux-guerres : l'exemple du quartier Drouot », s'est attaché à écrire l'histoire d'une réalisation originale, qui puise au modèle allemand tout en profitant de la législation française. Jean-Luc Schwab, avec « Répression de l'homosexualité en Alsace annexée de fait (1940-1945) », met de l'ordre dans un domaine historiographique marqué par une certaine confusion : il se concentre sur les chiffres et les définitions. Quant à Maïté Thiébaud, avec « Les femmes des familles industrielles Dollfus, Kœchlin, Mieg et

Schlumberger mariées entre 1800 et 1870 : étude prosopographique », elle livre des statistiques qui permettent de dresser le « portrait robot d'une fille d'industrielle mulhousien » (p. 127) ; mais le résumé de ce mémoire n'évoque pas la question scolaire, ni celle des loisirs, bref, la vie quotidienne.

Une seule position de thèse, d'Éric Tisserand, sur « Les forêts vosgiennes à l'ère industrielle. Naissance et formation d'une filière bois dans le département des Vosges de la Révolution à la Grande Guerre (1790-1914) ». Les communes devenues alsaciennes par l'annexion allemande de 1871 sont partiellement prises en compte : non représentées sur une carte des « entreprises du meuble au début du XX^e siècle » (p. 137), elles apparaissent sur une carte du nombre de « scieurs ou sagards [par commune] au début du XX^e siècle » (p. 142).

Parmi les colloques et journées d'étude, l'historien de l'Alsace lira attentivement le programme de la journée d'étude sur « l'économie du Reichsland Alsace-Lorraine entre deux loyautés nationales » pendant la Première Guerre mondiale, qui s'est tenue les 3 et 4 mars 2016. L'Alsace a encore eu une petite place au colloque « Image(rie)s religieuses à l'ère industrielle en Europe (XVIII^e-XIX^e siècle) », qui s'est tenu les 20 et 21 avril 2016, avec « une réflexion » de Dominique Lerch « sur la réception des nazaréens en France (à Paris) et en Alsace » et une intervention d'Aziza Gril-Mariotte, qui remarque qu'entre 1830 et 1850, « à Nantes, en Normandie et en Alsace, tous les industriels proposent aux consommateurs des motifs avec des thèmes religieux » (p. 171). Au niveau des activités, il y a un bilan de la campagne 2015 du programme collectif de recherche « Mines et métallurgie des non-ferreux dans les Vosges d'Alsace, du haut Moyen Âge au XVII^e siècle », par Pierre Fluck, Joseph Gauthier et Bernard Bohly. Enfin, Nicolas Stoskopf montre que « Le pôle documentaire de la Fonderie avance... » en présentant les différentes ressources sur l'histoire industrielle de Mulhouse disponible sur son site internet, www.pole-doc-fonderie.uha.fr.

Frédéric Kurtz

BRAEUNER (Gabriel), *Roger Struss. Un demi-siècle de photographies entre Vosges et Rhin*, Éditions du Belvédère, 2015, 189 p.

Les photographes de presse, croquant au jour le jour l'actualité, tels des chroniqueurs des temps contemporains, ont produit, principalement depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, de très nombreux clichés qui montrent une Alsace qui a beaucoup changé en 50 ans, et qu'on commencerait sans eux à oublier déjà. Roger Struss, né en 1930 et actif dans le métier dès le début des années 50, d'abord au *Nouveau Rhin français*, puis à *L'Alsace*, est bien connu comme tel (sans oublier qu'il a été conseiller municipal de Colmar de 1978 à 1995).